

Marseille, le 2. Janvier 1873.

A 21

Je cherche dans mon bureau, la meilleure
plume, la meilleure encre, le meilleur papier je cherche
dans ma tête les expressions les plus recherchées et
les plus considérées pour pouvoir convenablement
et avec la plus grande déférence avoir l'honneur de faire
agréer mes vœux de bonne année à un enfant de Marie
mais je m'aperçois que mon cœur et ma tendresse
dominent tout cela et que cet enfant de Marie est ma
charmante petite fille Gabrielle et qu'alors je n'ai pas
besoin de me casser la tête pour trouver des expressions
à la hauteur de sa dignité, c'en pourquai je te dirai tout
simplement, ma bonne Gabrielle, que je te souhaite
toutes sortes de bonheur. tu vas terminer tes études cette
année, tu rentreras alors dans le monde où t'accompagneront
les bons principes que tu as reçus au Sacré cœur et ce sentiment
élevé que tu trouvais dans ton am, ils t'aideront à
supporter les contrariétés qui se rencontrent dans la vie

Le préparerois le bonheur éternel.

Je vois avec plaisir que tu t'appliques et que tes études sont bonnes. Il m'eût été bien d'ouï de pouvoirs t'embrasser en renouvelant t'année, elle ne se passera pas sans que j'ai ce plaisir là, car j'espère que aux vacances tu nous accorderas un séjour un peu plus long que celui que tu nous donnes ordinairement.

Je pense que tu es en correspondance avec Arista Cousine Louis Couner qui est au Sacré cours Orléans, il paraît que ce séjour lui en favorise, on dit qu'elle a engrainé, qu'elle a beaucoup de se porte à merveille.

La mère a passé les fêtes de Noël bien seule cette année la tante Rose n'a pas pu y aller, elle nous a envoyé une fort belle Dinde que nous avons mangée en famille. Les gaudimor doivent venir dans ce mois ci, mais j'en en connais pas précisément l'endroit, nous aurons le plaisir d'avoir Isabelle Valentine au même temps.

La tante Marie a été fatiguée mais elle va mieux elle n'a pas pu assister entièrement au mariage de sa

Niece Marguerite Caune qui a eu lieu le lundi dernier
elle a assiste seulement au repas. M. Puges a une tres
grande fortune et en veut aux enfants. Les eponges sont
parties pour Lyon, Paris et Orleans.

Je te remercie, ma chere Gabrielle de tout ce que
tu formes pour moi, et de parler d'un trop bon caur
pour ne pas être enaueis, aussi j'y compte pour un
peu allegier les souffrances que j'eprouve.

Lyon s'est distingué pour la feste de l'Immaculée
Conception, nous avons de plus modestes ici. Je sois
avec plaisir que vous n'ayez pas encore souffert du
froid peu est d'heur et sera plus d'oy que nous croyons.

Ta tante et ton oncle Berthe et Pierre qui vous
tous bien me chargent de mettre amities pour toi et moi
j'y joins ta tendre carresse d'un bon grand pere

te
C. D. Agnel de Bourbon

Je tiens a te dire
10 pour les etrangers tu
me diras ce que tu veux que j'en fasse